

action étudiante

Le journal des étudiants de l'uni

"La jeunesse tient dans la société la place de l'amour dans une vie d'homme"
GEORGES BERNANOS

:: Edito ::

Tout aujourd'hui semble séparer l'université de l'entreprise. Par pur calcul idéologique, certains syndicats enseignants et étudiants ont diabolisé le secteur privé.

Malheureusement, ce sont les étudiants qui en subissent les conséquences. Le manque d'expérience professionnelle et la mauvaise connaissance du monde de l'entreprise les handicapent fortement lors de leur recherche d'emploi.

action étudiante, dans ce numéro spécial, a obtenu un entretien exclusif avec le secrétaire d'état aux PME, au commerce, à l'artisanat et aux professions libérales Renaud Dutreil, afin de faire le point sur les relations des étudiants avec l'Entreprise (p 1-2). Vous trouverez aussi la présentation de la dernière campagne de l'UNI (p 3), intitulée "université/entreprise" qui a pour objectif de rétablir le dialogue entre ces deux univers.

Entretien exclusif avec Renaud Dutreil

Le Secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce, à l'artisanat et aux professions libérales auprès du ministre de l'économie, des finances et de l'industrie a répondu aux questions d'action étudiante.

Action étudiante : *En dépit de la qualité reconnue de nos diplômés universitaires, les jeunes diplômés méconnaissent souvent le marché du travail et peinent à s'y insérer. Quelles sont, à votre avis, les causes de ce phénomène ?*

Renaud Dutreil :

Beaucoup de parcours scolaires semblent éloignés du monde, les jeunes accumulent un savoir précieux mais n'ont pas le mode d'emploi, au sens propre et figuré, de

ce savoir. Le système scolaire français a été façonné d'après les théories de Bourdieu et de ses disciples : il repose sur l'idée que tous les savoirs ne se valent pas, qu'il y a une hiérarchie du savoir avec tout en haut le

savoir hyper-abstrait, ou savoir dominant, et en bas le savoir des métiers, ou savoir dominé. Le fait que le savoir hyper-abstrait, idéologiquement correct, débouche sur des diplômés avec mention spéciale ANPE ne semble pas sauter aux yeux des beaux esprits. En outre, l'idée d'une hiérarchie des savoirs est aussi scandaleuse que celle de la hiérarchie des civilisations, c'est une séquelle du marxisme dont nous avons peine à nous défaire. Si nous avions davantage de respect pour la diversité des savoirs, beaucoup de jeunes trouveraient leur voie, sur le plan personnel ou professionnel.

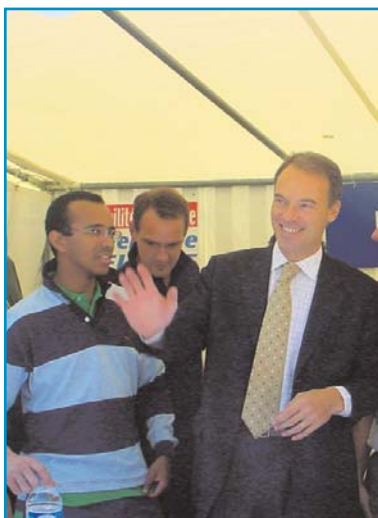
Dans le cadre de la réflexion que je conduis, à la demande du Premier Ministre,

et plus largement sur les « savoirs professionnels », nous allons veiller, avec Luc Ferry à rapprocher l'entreprise, mais aussi tous les lieux d'exercice d'un savoir, de l'institution scolaire.



AE : *Vous êtes régulièrement en contact avec les chefs d'entreprises des PME-PMI, dont on sait qu'ils constituent les premiers employeurs privés en France. Quelles sont aujourd'hui leurs attentes en matière de formation des jeunes ?*

Renaud Dutreil : Deux mots reviennent systématiquement : qualification



et employabilité. Les PME recherchent des jeunes qui connaissent un métier et qui sont immédiatement productifs. Evidemment, c'est un vœu pieux. Quand vous débutez, il faut bien que quelqu'un vous mette le pied à l'étrier. L'apprentissage est un bon compromis entre la nécessité de former les jeunes à un métier et de les insérer dans l'en-

“L'apprentissage est un bon compromis entre la nécessité de former les jeunes à un métier et de les insérer dans l'entreprise.”

treprise. La formation par alternance doit du reste pouvoir conduire à des niveaux académiques élevés, type licence ou maîtrise. L'université française est malheureusement encore trop éloignée de l'entreprise. Les écoles d'ingénieurs et de commerce ont compris depuis longtemps qu'une bonne connaissance de l'entreprise allait de pair avec l'enseignement théorique. L'université doit

se rappeler que sa vocation n'est pas uniquement de délivrer un diplôme, qu'elle peut aussi délivrer des expériences pratiques. Le réel, c'est ce qui « résiste », il faut que les jeunes esprits se frottent à la résistance de la vie réelle.

AE : *D'après un sondage récent réalisé par la SOFRES, le premier critère pris en compte par les recruteurs dans l'appréciation d'une grande école ou d'une université est l'existence de cursus en alternance. On sait votre attachement au développement de cette forme d'enseignement trop peu présent à l'université? Que diriez-vous à un jeune qui hésite aujourd'hui à se lancer dans une formation en alternance ?*

“L'université doit se rappeler que sa vocation n'est pas uniquement de délivrer un diplôme, qu'elle peut aussi délivrer des expériences pratiques.”

Renaud Dutreil : Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'apprentissage est une des voies les plus sûres pour accéder à un diplôme (plus de 70% pour les CAP, BEP, jusqu'à plus de 90% pour les niveaux bac +5 et plus) et à un emploi (l'insertion professionnelle dans un emploi non aidé 7 mois après la sortie de l'apprentissage est de 55% après un CAP et plus de 75 % après un BTS).

En outre, l'apprentissage est un moyen de gagner son indépendance financière.

Enfin, c'est une voie privilégiée pour accéder à une responsabilité entrepreneuriale et ce, quel que soit le niveau de diplôme obtenu.

AE : *La recherche universitaire doit de plus en plus technique et nécessite donc des investissements de plus en plus lourds. Son financement est aujourd'hui quasi exclusivement assuré par l'Etat qui n'en est plus depuis longtemps le seul commanditaire. Quel rôle*

peuvent désormais jouer les entreprises pour soutenir la recherche universitaire et plus particulièrement les jeunes chercheurs ?

Renaud Dutreil : Le développement des relations entre les entreprises et la recherche publique est un enjeu majeur pour le dynamisme et la modernisation de notre économie. Les relations professionnelles et financières entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise, en particulier de la PME, sont très insuffisantes en France : 10% des PME ont un partenariat avec une université contre 55% en Europe du Nord et 25% en moyenne en Europe.

Le Plan Innovation, présenté par Claudie Haigneré et Nicole Fontaine, doit remédier à cette mutuelle ignorance. Pour atteindre cet objectif et impliquer les PME, il faut jouer sur les jeunes chercheurs. Le Plan Innovation propose en particulier de développer

“Le développement des relations entre les entreprises et la recherche publique est un enjeu majeur pour le dynamisme et la modernisation de notre économie.”



les doctorats en entreprises et d'instaurer un stage d'initiation à l'entreprise pour les doctorants. Je suis convaincu que le développement de l'apprentissage dans les universités contribuera fortement à ce même objectif.

Le taux de chômage des jeunes remonte légèrement ces derniers mois pour atteindre aujourd'hui 18,7 %. Cette dégradation est vivement ressentie par les étudiants qui selon les dernières enquêtes d'opinion, sont très inquiets quant à leur insertion professionnelle future.

Même si posséder un diplôme universitaire est un atout déterminant pour l'emploi, les étudiants ont des raisons objectives de ne pas être rassurés. En effet, le niveau de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur français situe notre pays en queue du peloton européen (13^e position selon l'OCDE). Cette situation est d'autant plus préoccupante qu'en France la situation de l'emploi des jeunes « sur réagit » très fortement à l'évolution de la conjoncture économique.

Face à cette situation, il est nécessaire de mettre en place des mesures structurelles pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiants.

C'est pourquoi, l'UNI à l'occasion de sa nouvelle campagne intitulée Universite-entreprise.com cherche à retisser des liens entre les étudiants et leurs futurs employeurs.

En effet, partout, où de tels liens existent, qu'ils se limitent à de simples échanges ou qu'ils soient plus approfondis, notamment grâce à la présence d'intervenants extérieurs dans les formations, les étudiants en bénéficient fortement lors de leur recherche d'emploi.



Afin de mieux connaître les aspirations des étudiants mais aussi des "recruteurs", l'UNI lance une grande consultation nationale afin de définir

leurs attentes respectives en terme de formation et d'emploi. Ce dialogue entre étudiants et chefs d'entreprise, sera facilité grâce à un portail internet qui rassemblera toute l'actualité de l'emploi, ainsi que des entretiens avec les principaux acteurs de l'insertion professionnelle et de nombreuses ressources internet sur ce thème.



En HAUSSE :

Jacques CHIRAC : Lors de son déplacement à Valenciennes, le Président de la République a réaffirmé que « La laïcité n'est pas négociable ». Il a précisé qu'« On ne peut accepter que certains s'abritent derrière une conception dévoyée de la liberté religieuse pour défier les lois de la République ou mettre en cause ces acquis fondamentaux d'une société moderne que sont l'égalité des sexes et la dignité de la femme ».

En BAISSSE :

Richard DESCOINGS : Le directeur de Sciences Po Paris, habitué des « réformes paillettes » s'était fait le héraut de la discrimination positive à la française en instaurant un régime dérogatoire au concours pour 20 lycéens, issus de quelques lycées de ZEP, choisis arbitrairement en 2001. Or, le commissaire du gouvernement reprenant les arguments avancés par l'UNI, a estimé, devant la Cour administrative d'appel, que « le principe d'égal accès à l'instruction n'était pas respecté » et a donc conclu à l'annulation de ces conventions. Premier avertissement pour Richard DESCOINGS qui pourrait bien en recevoir un second pour sa nouvelle réforme des droits d'inscription, qui n'est en fait qu'une nouvelle forme d'impôt étudiant pour financer les paillettes de ses « prétendues réformes ».

Découpez et retournez à : Action étudiante - 8, rue de Musset - 75016 PARIS - 01 45 25 34 95

Nom : Prénom :
 Filière : Année : Etablissement :
 Adresse :
 Code postal : Ville : Tél. :



La droite universitaire

www.uni.asso.fr

Désire : recevoir une documentation gratuite sur l'UNI
 adhérer à l'UNI ; étudiants 10 Euros, autres 35 Euros
 recevoir le prochain numéro d'Action étudiante

Date : Signature :

sortie d'amphis

Les grandes écoles victime du CNESER

Le 20 octobre dernier, le CNESER, toujours sous le joug d'une intersyndicale de gauche, a encore une fois brillé pour son archaïsme en rejetant l'arrêt ministériel fixant la liste des masters délivrés par 28 écoles de commerce. Les syndicats ont refusé d'accorder le grade de master à des écoles dont ils semblent nier l'intérêt. C'est une nouvelle fois, les élèves d'écoles qui sont les « victimes collatérales » de cette guerre menée par ces ayatollahs du « service public » qui refusent de donner les moyens à nos écoles d'être présentes à l'échelle européenne.

Liberté d'enseignement menacée

Carton rouge aux élus verts et communistes du conseil municipal de Brest qui ont fait de l'école privée ou plus précisément de la mort de l'école privée leur nouveau cheval de bataille ! Lors du vote du budget de la municipalité pour l'année prochaine, la nébuleuse rouge verte n'a pas hésité à bloquer le budget normalement alloué aux établissements privés d'enseignement faisant ainsi une nouvelle entorse à la liberté d'enseignement garantie pourtant par la Constitution.

100 000^{ème} contrat-jeune en entreprise signé

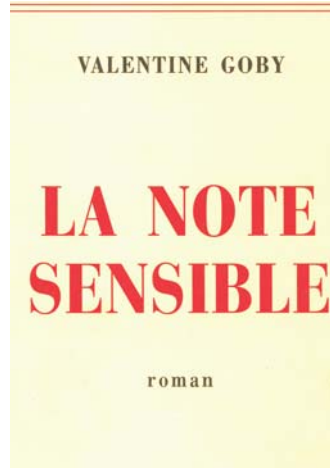
Ce dispositif, lancé par le gouvernement, vise à faciliter la période d'insertion professionnelle entre la formation et l'emploi.

ae

La tête ailleurs

Littérature

Un Roman Musical



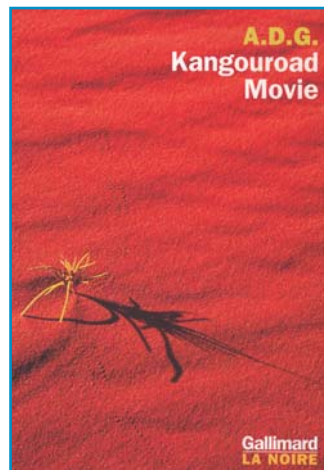
Ce roman ne laissera pas son lecteur indifférent. Vous ne pourrez être que troublé, troublé par une histoire tout en demi ton, troublé par la douce folie amoureuse de l'héroïne, troublé par la sensibilité des propos. Même si, le début de « la note sensible » commence comme un téléfilm américain pour midinette, les sentiments dépeints ensuite sont d'une telle véracité que le lecteur se sentira chanceler face à ce premier roman qui est juste de mesure.

Valentine Goby, *La note sensible*, éditions Gallimard, 14 euros.

Un bon bout de brousse

Dans le grand nord australien, la barrière anti-dingo est une véritable institution. Paddy O'Flaherty, vétéran irlandais un rien désabusé et

Pickwick Pickwick, aborigène occidentalisé mais néanmoins mystérieux longent tranquillement cette barrière pour l'entretenir. La découverte d'un quintuple meurtre dans leur secteur va les obliger à passer la vitesse supérieure et les entraîner dans une course poursuite pleine d'embûches, et de surprises plus ou moins bonnes.



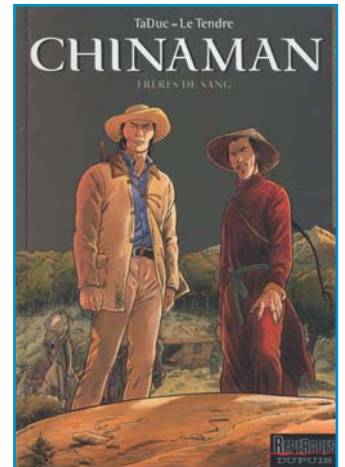
Pour son grand retour, ADG nous offre un road movie rythmé aux accents de Crocodile Dundee.

A.D.G, *Kangouroad Movie*, éditions Gallimard La Noire, 17,5 euros.

Bande dessinée

Le western révisité sauce Kung-Fu

Les amateurs de David Carradine retrouveront dans cette bande dessinée toute l'inspiration de la célèbre série Kung-Fu. Dans ce sixième opus, tous les ingrédients qui ont fait le succès de *Chinaman* sont au ren-



dez-vous : grand ouest américain, plongée dans la communauté chinoise du début de l'aventure américaine. Laissez-vous tenter par cette bande dessinée qui revisite à sa façon le style western, le sabre remplace le six coups, mais la beauté du trait et la finesse du scénario vous séduiront à coup sur.

Chinaman : Frères de sang aux éditions Repérages Dupuis, 10 Euros.

Retrouvez l'actualité
universitaire sur :

www.uni.asso.fr

Action étudiante

8, rue de Musset - 75016
Paris - 01 45 25 34 65

Directeur de la publication :
Olivier Vial.

Rédaction :
Laurent Monjole,
Jean-Hubert Lelièvre,
Benoît Perrin,
Audrey Canestrier,
Alexandre Hascoët.

Action étudiante

Imprimerie spéciale